PRISME 2018-2019

Enquête Qualéduc - synthèse année 2

L'enquête en sept points a été envoyée aux participants dès le retour de mobilité. Le formulaire fut accessible pendant un mois (incluant deux semaines de vacances scolaires). Nous avons collecté et analysé 62 réponses, atteignant ainsi un taux de réponse de 98% pour l'année 2 du projet. Cela contraste avec les seuls 50% atteints l'année précédente. L'enquête était organisée en sept points, repris dans cette synthèse. Elle abordait aussi bien l'expérience de la mobilité en tant que telle, que sa préparation et son impact sur les pratiques professionnelles.

Diagnostic général

D'une manière générale, l'enquête Qualéduc révèle un haut taux de satisfaction de la part des participants. À la question « Votre mobilité a-t-elle satisfait vos attentes ? », 98,4% des répondants ont répondu favorablement. Les principaux enrichissements tirés de cette mobilité sont de types professionnel (93,5% des répondants), culturel (83,9%), et personnel (82,3%). En revanche, la mobilité a très peu apporté en ce qui concerne eTwinning (11,3%) et moyennement en ce qui concerne le réseau inter-académique (33,9%). Dans les réponses aux questions ouvertes (précisez quels enrichissements professionnels / culturels / linguistiques / autres), les verbatim les plus occurrents sont *découverte.s* (37), *pratique.s* (34), *système.s* (21), *élèves* (15), *pays* (15), *langue.s/linguistique* (18), *culture.s* (17), *éducatif.s/éducation* (14). À la lecture des réponses de l'enquête, la découverte d'un système étranger et de ses pratiques ont effectivement été les éléments marquants de l'expérience proposée par PRISME, ce qui est conforme aux attentes d'un tel projet.

Approche du thème d'observation : « esprit d'initiative et d'entreprendre à l'école »

85,5% des répondants estiment que cette mobilité aura des impacts sur leurs pratiques professionnelles. Les verbatim au centre de la réponse ouverte sont *élève.s (27), projet.s (19), pratique.s (14), pédagogique.s (13), développer (10).* Les réponses suggèrent ainsi l'importance de mettre plus en avant les projets des élèves, modifiant ainsi les pratiques pédagogiques par un transfert depuis les pays visités. Les réponses sont tout de même variées, et concernent également l'envie de développer plus d'actions internationales, de favoriser l'autonomie des élèves, ou encore d'impulser une nouvelle dynamique au sein de l'équipe pédagogique toute entière. Parmi les réponses négatives, certains notent que les éléments observés sont trop difficilement transférables en raison de différences institutionnelles trop importantes. D'autres n'estiment pas avoir observé de pratiques très innovantes, mais sont très minoritaires. Parmi les personnels des établissement scolaires, 93,3% estiment en outre que ce stage peut contribuer aux objectifs du projet d'établissement, pour des raisons similaires à celles citées plus haut. De plus, 60% des personnels d'établissement souhaitent ou

ont déjà engagé un partenariat avec un des établissements visités, même si la plupart précisent qu'ils ne sont qu'à une étape préliminaire de prise de contact. Il serait pertinent de demander un retour ultérieur aux participants l'année prochaine, afin d'avoir un retour précis sur les projets concrétisés. Le faible taux de réponses des participants de l'année 1 conforte le besoin d'être plus systématiques dans le chiffrage et l'analyse de l'impact d'une mobilité à l'étranger pour les personnels.

Préparation de la mobilité (aspects thématiques, logistiques et administratifs).

La satisfaction générale est à retenir quant à la préparation de la mobilité, même si certains aspects spécifiques ont pu poser quelques problèmes et certains temps forts ont été moins utiles que d'autres. En effet, le séminaire de présentation, l'atelier Qualéduc/Erasmus+ et l'atelier gestion administrative et financière ont été très bien accueillis (tous plus de 93% d'avis positifs), de même que la visioconférence de préparation (77%). Cependant, l'atelier eTwinning n'a paru utile qu'à 54% des participants, ce qui fait écho au diagnostic global et le faible impact de la mobilité concernant eTwinning. De plus, si la plateforme était connue par 60% des participants à PRISME, seulement 9,7% ont déclaré avoir créé un projet eTwinning. Alors que nous comptions sur la plateforme pour favoriser le développement de projets et la valorisation, il semblerait que ce moyen ne soit pas au goût des participants, malgré les formations et la mise en avant de la plateforme.

Concernant la formation déblocage linguistique, que nous avions proposée sur la base du volontariat, elle n'a satisfait que 60% des participants. Cependant, des retours très positifs de certaines personnes nous poussent à poursuivre cette offre pour l'année prochaine, notamment en ce qui concerne l'apport de vocabulaire spécifique concernant l'école et la mise en confiance des personnels qui sont peu à l'aise en anglais.

Tous les outils proposés pour la mission d'observation ont été très bien accueillis et estimés pertinents par les participants. La fiche vocabulaire récolte le moins de mentions « pertinent » ou « très pertinent » (72%), confirmant toutefois l'utilité de cet outil supplémentaire. Si la grille d'observation a été estimée pertinente par 83,9% des participants, des réponses ouvertes lui reprochent sa rigidité et son décalage par rapport à la réalité observée. La grille n'était cependant pas impérative, même si la quasi-totalité des groupes a repris sa structure. Il faudra donc améliorer la communication autour de cette grille et la rendre plus cohérente dans la prochaine édition de PRISME. La fiche contacts, les programmes des visites et la suggestion d'un groupe Whatsapp se sont révélés des outils indispensables, avec des retours « très pertinents » de respectivement 82,2%, 80,6% et 77,4%.

Concernant les aspects administratifs et financiers, les participants sont 83,9% à les avoir bien gérés, majoritairement grâce à l'aide du GIP et de la DAREIC (59,7%). Les personnes ayant répondu qu'elles avaient mal géré ces aspects ou qu'elles n'ont rien compris sont généralement des personnels établissements qui mettent en avant les difficultés liées au rôle du gestionnaire, qui a parfois bloqué le versement de la bourse et/ou demandé des justificatifs

supplémentaires. D'autres mettent en avant des difficultés pour percevoir l'avance de la bourse (manque de clarté, délais trop courts).

Les avis concernant la plateforme M@gistère, utilisée pour la communication interne, sont mitigés. 60% des participants ont eu des difficultés pour communiquer, bien qu'ils soient 90,3% à avoir consulté facilement les ressources qui y étaient publiées. M@gistère s'apparente donc plus à une plateforme ressource qu'à un outil de communication, d'autant que les visio-conférences à travers cette plateforme ont été assez chaotiques.

Expérience de mobilité en groupe

Le fonctionnement par groupes inter-catégoriels et inter-académiques a été très apprécié (resp. 98,4 et 95,4%), permettant une meilleure compréhension entre les académies et entre les fonctions, grâce à un partage de différents points de vue selon les réponses ouvertes. Certains témoignages mettent en avant quelques difficultés de communication entre les participants des deux académies, peut-être liées à l'absence de contact en amont de la mobilité. La DAREIC devra se pencher sur ce point pour la prochaine édition.

Lieux d'observation

Une mission de 4 jours hors voyage est plébiscitée par les participants pour ce type de stage. 85,5% des participants ont estimé que les sites visités étaient en adéquation avec les objectifs de la mobilité. Ils ont pu y faire des observations intéressantes dans le sens de la thématique, et les interlocuteurs ont été disponibles et avaient bien compris le sens de la mission d'observation (83,9%). On note cependant quelques faiblesses localisées sur deux destinations, où certains établissements n'ont pas été en mesure de proposer des éléments intéressants et ont semblé « pris au dépourvu » et « non préparés » face à la venue des délégations françaises. Pourtant, ces établissements avaient été l'objet de visites préparatoires. Nous ne réitèrerons donc pas l'expérience dans ces établissements.

La restitution du stage d'observation

Les données de l'enquête montrent une grande satisfaction quant à la restitution collective (96,8%) et à la rédaction de la synthèse collective. Cette dernière a été largement rédigée de manière journalière (75,8%), ce qui est la méthode la plus plébiscitée (75,8%).

Erasmus+ et vous

93,5% des participants aimeraient participer de nouveau à un projet Erasmus+. L'expérience a été un moyen de découvrir de nouvelles pratiques pédagogiques, ce qui a été jugé particulièrement enrichissant et pousse à tenter de nouveau l'expérience. Les personnes ne souhaitant pas réitérer l'expérience sont toutes en fin de carrière. Cependant, seulement 60% aimeraient porter un projet Erasmus+ et 54,8% se disent intéressés par une formation portant sur l'élaboration des projets Erasmus+. Cela semble aller dans le sens qu'Erasmus+ fait encore peur. Les idées et domaines pour des projets sont très variés (cinéma, culture, robotique, horticulture, langues vivantes, histoire, tourisme …).

RECOMMANDATIONS

Même si les retours de PRISME sont très positifs, cette synthèse permettra à la DAREIC d'œuvrer à l'amélioration de la prochaine édition et des autres projets européens, en portant une attention particulière à certains points :

- un tel projet n'a pas eu d'impact positif pour eTwinning, qui devra être abordé d'une manière différente dans l'édition prochaine, ou faire l'objet de projets spécifiques
- il faut systématiser l'étude de l'impact d'une telle mobilité sur du plus long terme : combien de projets Erasmus+ sont déposés par des personnels ayant effectué une mobilité au bout d'un an ? deux ans ? Quel impact sur l'établissement et l'équipe pédagogique ?
- les outils proposés sont tous pertinents et seront poursuivis et améliorés, notamment la grille d'observation
- la formation déblocage linguistique sera de nouveau proposée aux volontaires
- une des perspective d'amélioration concerne la gestion des aspects administratifs et financiers, notamment la possibilité d'un atelier à destination des gestionnaires des établissements scolaires, et un meilleur dialogue avec les établissements
- le contact entre les membres des groupes en amont de la mobilité sera favorisé dans la prochaine édition grâce aux personnels de direction néo-titulaires, qui auront le rôle d'animateurs avant et pendant la mobilité
- les participants doivent plus être sensibilisés au portage de projets Erasmus+ durant le programme, afin d'obtenir un impact plus important. La DAREIC doit encore réfléchir à un moyen pour cela, au-delà des formations proposées